

Collectif (1989) *Peasants and Cities. Cities and Peasants. Rethinking Southeast Asian Models. Sojourn. Social Issues in Southeast Asia*, 4 (1), 156 p.

Rodolphe De Koninck

Volume 33, numéro 90, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022064ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022064ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

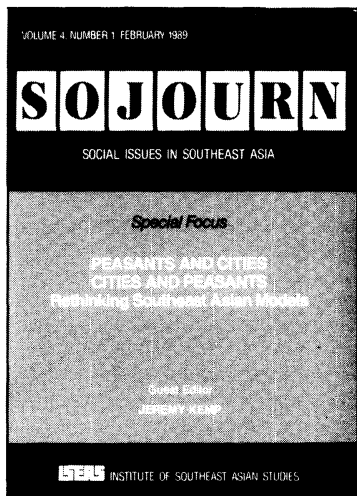
0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

De Koninck, R. (1989). Compte rendu de [Collectif (1989) *Peasants and Cities. Cities and Peasants. Rethinking Southeast Asian Models. Sojourn. Social Issues in Southeast Asia*, 4 (1), 156 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 33(90), 422–423. <https://doi.org/10.7202/022064ar>



COLLECTIF (1989) Peasants and Cities. Cities and Peasants. Rethinking Southeast Asian Models. *Sojourn. Social Issues in Southeast Asia*, 4 (1), 156 p.

Ce numéro spécial de la revue *Sojourn*, publié par l'*Institute of Southeast Asian Studies* (ISEAS) de Singapour, rassemble une dizaine d'études sous la direction de Jeremy Kemp. Celles-ci sont toutes d'une grande qualité et, bien que signées par des non-géographes, elles s'avèrent tout à fait pertinentes sur le plan géographique. En effet, chacune à sa manière, elles remettent en question les notions d'urbain et de rural et, partant, celles de village et de paysan. Surtout elles soulignent à quel point l'idée même de communauté villageoise peut être un construit idéologique et à quel point aussi l'État a une lourde responsabilité dans cette affaire.

Après avoir remis en question l'idée de village autonome, pourtant largement répandue dans la littérature, Jeremy Kemp souligne que celui-ci n'a sans doute jamais été à la base même de la structure de la société rurale en Thaïlande. Il affirme même que le village n'y existait pas en tant que tel, sauf à titre d'unité de voisinage, mais que c'est l'État qui, au cours du XX<sup>e</sup> siècle et à des fins de contrôle territorial, a en quelque sorte institutionnalisé le concept de communauté villageoise. Toujours au sujet de la Thaïlande, Rüdiger Korff s'étonne devant l'absence relative d'études montrant les liens intrinsèques associant Bangkok, cette immense métropole, au reste du pays. Il souligne que la formation de l'État thaïlandais a été et demeure liée au contrôle que la capitale exerce sur son arrière-pays avec lequel elle vit également en symbiose.

Au sujet de l'Indonésie, P.J.M. Nas rappelle que la soi-disant uniformité des campagnes javanaises relève d'un mythe créé par les administrateurs hollandais qui s'attachèrent, là aussi à des fins de gestion, à établir des structures villageoises. Nas ajoute que la création de mythes peut servir à modeler la réalité même. Cette interprétation idéologique est poussée encore plus loin par Tilman Schiel lorsqu'il affirme que la pénétration coloniale de l'Asie a été facilitée par la mise en place de toute une série d'idées biaisées, notamment celle du paysan arriéré, ce qui permettait de justifier une administration despotique. Il montre combien, en postulant l'existence d'une dichotomie ville-campagne, les Hollandais contribuèrent à développer celle-ci dans l'île de Java. C'est également dans cette île, aujourd'hui peuplée par plus de 100 millions d'habitants que, comme le montre Frans Hüsken, un véritable langage urbain a été plaqué sur le monde rural. Sous le couvert de multiples programmes de développement rural et de lutte contre la pauvreté, le régime de l'Ordre Nouveau a depuis 1965 consolidé son contrôle politique. Une quatrième étude est consacrée à l'Indonésie par Ulrich Mai qui examine le rôle des élites politiques dans un village Minahasa de l'île de Sulawesi. L'auteur souligne le rôle de médiateur que remplissent ces élites entre la communauté villageoise et l'appareil d'État.

W.G. Wolten étudie lui aussi le rôle des élites mais dans ce cas à l'échelle d'une province des Philippines, plus exactement Nueva Ecija dans la plaine centrale de Luçon. Il retrace l'origine des

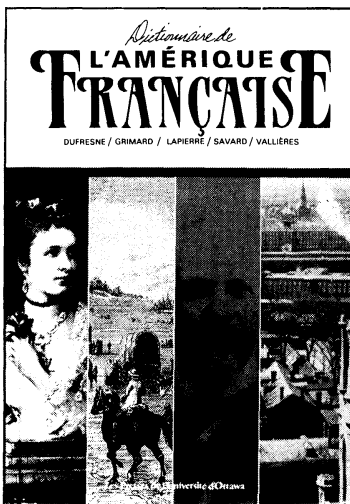
membres de l'élite politique depuis 1880, les fondements agraires de leur pouvoir et les multiples alliances et compromis lui ayant permis de survivre jusqu'à ce jour.

Dans une étude consacrée à ce qu'il appelle le «peasant-urban interface» en Malaysia, W.D. Wilder rappelle l'omniprésence de l'État dans les campagnes. Il identifie ainsi l'existence d'un lien vital entre l'État-nation malaysien et le parrainage étatique de la paysannerie et du so-disant village traditionnel. Dans une dernière étude, particulièrement originale celle-là, Suparb Pas-Ong examine le rôle des petits commerçants œuvrant de part et d'autre de la frontière malayo-siamoise. Tout en examinant de façon détaillée les activités d'une commerçante thaïlandaise qui traverse quotidiennement la frontière, l'auteur montre combien le petit négoce des marchands itinérants est bel et bien articulé à l'économie mondiale.

À ces études de cas souvent accompagnées de réflexions fécondes s'ajoutent trois notes. Dans la première, Tine Ruiter et Henk Schulte Nordholt résumant les acquis d'un colloque s'étant déroulé à Amsterdam en avril 1988 et ayant été consacré aux villages d'Asie du Sud-Est. Plusieurs des thèmes évoqués convergent avec ceux abordés dans ce numéro de *Sojourn*. Dans une seconde note, Patricia Lim Pai Huen explique le fonctionnement du *Southeast Asia Cultural Programme* (SEACUP) récemment réactivé par la bibliothèque de l'*Institute of Southeast Asian Studies* (ISEAS). Qu'il suffise de dire ici combien ce programme de recherche documentaire apparaît exceptionnellement riche et bien lancé. Enfin, Gehan Wijewardene explique dans une brève note finale les objectifs d'un projet établi à l'*Australian National University* de Canberra et consacré à l'étude des peuples vivant de part et d'autre de la frontière entre la Thaïlande et la province chinoise du Yunnan.

Au total, ce numéro de *Sojourn* apparaît d'une exceptionnelle richesse tant par l'ampleur et la qualité des recherches dont il y est fait état que par la qualité des réflexions qu'il rassemble.

Rodolphe DE KONINCK  
Département de géographie  
Université Laval



DUFRESNE, C. et al (1988) *Dictionnaire de l'Amérique française*. Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 386 p.

Après quelques décennies de manipulation à des fins politiques ou tout simplement d'oubli, l'Amérique française est redevenue un objet d'étude légitime dans les milieux universitaires. Des cours et des projets de recherche foisonnent au Québec, au Canada anglais et aux États-Unis,